



# Chevêche info

N° 31, décembre 2004



## LE GROUPE FRANCOPHONE CHEVÊCHE

Ce groupe de travail réunit des personnes qui étudient et/ou protègent la chevêche d'Athéna en France et dans les pays francophones voisins (Belgique, Suisse). Ses objectifs sont les suivants :

- échanger des informations relatives à l'étude, la protection et la sensibilisation,
- organiser et coordonner les actions en faveur de l'espèce,
- effectuer le suivi du plan d'action national.

## EDITORIAL

Bonjour,

La prochaine réunion Chevêche a lieu les samedi 8 (présentations) et dimanche 9 janvier (sortie de terrain) à Grenoble : il est encore temps de vous inscrire auprès du CORA Isère. Vous trouverez dans ce numéro le programme, fort varié. Les présentations seront le préalable à de nombreux échanges et discussions. Les sujets traités concerneront toutes les facettes de la problématique chevêche : de l'aspect scientifique à la sensibilisation, du local au national, de la stratégie au fonctionnement du réseau. Que ceux qui hésitent encore à faire le déplacement soient convaincus que leurs expériences, leurs interrogations et leurs certitudes enrichiront le réseau et qu'inversement le réseau leur apportera nouvelles idées et motivation.

Enfin, 2005 sera riche pour la chevêche. Concernant la sensibilisation, *Chevêche info* fera peau neuve, la nuit de la chouette est programmée pour le 19 mars et nous allons réaliser ensemble un cahier technique. Concernant le suivi, les études et la conservation, la LPO Alsace va débiter un important programme Interreg, Sébastien Blache conclut une étude très complète et riche d'enseignements pour le réseau et Jean-Claude Génot vient de publier un bilan du suivi inter-parcs.

Autant de bonnes raisons pour ne pas rater cette rencontre ! Au plaisir de vous y retrouver,

Yvan TARIEL (LPO Mission Rapaces)



Dessin : Alexis Nouailhat

## PROGRAMME DE LA REUNION CHEVECHE

Le programme de la prochaine réunion du réseau Chevêche se profile. Voici les présentations de la journée de samedi (le dimanche matin étant réservé à la sortie de terrain) :

**9 h-9 h 30** : accueil

**9 h 30** : Yvan Tariel – LPO Mission Rapaces

« Nuit de la chouette »

« Le plan de restauration »

« Il n'y a pas que la chevêche »

- Elise Rousseau – LPO Mission Rapaces :

« Cahier technique »

- Chevêche info »

- LPO Alsace :

« Résumé du programme Interreg »

**10 h 15** : Véronique Guillaume - LPO Loire

« Présentation de l'action chevêche dans la Loire »

**10 h 45** : Hervé Coffre - Cora Isère :

« Le suivi chevêche en Isère »

**11 h 30** : Arnaud Callec, conseil général de l'Isère :

« Les actions spécifiques du Conseil général de l'Isère pour la chevêche »

**12 h 15** : discours des présidents du CORA Isère, du Conseil général de l'Isère et du vice-président de la LPO (Raymond Faure).

### Déjeuner

**14 h** : Sébastien Blache – Cora Drôme :

« Observatoire en Rhône-Alpes »

« Ecologie des chevêches à Valence »

**15 h** : Patrick Guilleminot – Centre UFCS de Mieussy, Haute-Savoie :

« Réhabilitation des jeunes chevêches en centre de soins » (comment les relâcher, suivi télémétrique pendant trois mois, taquet en verger)

**16 h** : Jacques Bultot - Noctua, Belgique :

« Des Chouettes et des Hommes »

**19 h** : projection de photos ouvertes à tous.

**20 h** : dîner au restaurant.

Pour s'inscrire, contactez Nadège au Cora Isère, très rapidement :

**CORA Isère - Nadège**  
**5 place Bir-Hakeim 38000**  
**Grenoble**  
**Tél. : 04 76 51 78 03**  
**e-mail : [cora.38@free.fr](mailto:cora.38@free.fr)**

## LE COIN DE LA BIBLIOGRAPHIE

### Analyses d'articles scientifiques

**Goutner V. et Alivizatos H. 2003. Diet of the Barn Owl (*Tyto alba*) and Little Owl (*Athene noctua*) in wetlands of northeastern Greece. Belg. J. Zool. 133: 15-22.**

Cette étude sur le régime alimentaire de la chevêche (et de l'effraie) en Grèce est intéressante car il y a très peu de travaux dans ce pays, pourtant l'un des berceaux de l'espèce (voir la mythologie et la déesse Athéna). L'analyse du régime alimentaire a été réalisée à partir des pelotes collectées dans des zones humides du nord-est du pays entre les mois de février et septembre 1987. Au total, 1 012 proies ont été identifiées pour la chevêche. Rien de bien nouveau sur les constats puisque les auteurs concluent à une variation saisonnière et géographique du régime de la chevêche. Ce qui est intéressant, par contre, c'est que même si la chevêche intègre plus d'insectes à son alimentation que l'effraie, son régime n'en est pas moins très dépendant des micro-mammifères. En effet, en biomasse, la part des mammifères varie de 78,6 % en été à 94,3 % en hiver selon les sites. Certes, la chevêche, en tant qu'espèce méditerranéenne, capture de nombreux insectes, mais ceux-ci sont plus importants en été qu'en hiver sans jamais dépasser 50 % en biomasse, encore est-ce lié à une adaptation aux sites fréquentés. La chevêche a besoin d'une diversité de proies. Les insectes sont faciles à prendre pour elle et pourvoient, entre autres, au nourrissage des jeunes. Mais, en terme de profitabilité (différentiel entre dépense pour la capture et apport énergétique de la proie), rien ne vaut un campagnol. Au campagnol des champs (*Microtus arvalis*), fréquent dans le régime de nos régions, correspond en Grèce un campagnol méditerranéen (*Microtus rossiaemeridionalis*) qui peut atteindre 50 % du régime en biomasse en hiver, la souris étant également une proie prisée.

**Schmid P. 2003. Gewölanalyse bei einer Population des Steinkauzes *Athene noctua* im Grossen Moos, einer intensiv genutzten Agrarlandschaft des schweizerischen Mittellandes. Der Ornithologische Beobachter 100 : 117-126.**

Autre étude sur le régime alimentaire, mais en Suisse cette fois où plus rien n'a été publié sur ce sujet depuis les travaux de Juillard dans les années 80. 527 pelotes ont été récoltées entre février 1986 et avril 1988, dans une zone d'agriculture intensive. 2 557 proies ont été identifiées, dont 73,8 % d'invertébrés et 26,2 % de vertébrés. En biomasse, la

part des vertébrés domine avec 97,6 %. Chez les vertébrés, le campagnol des champs est majoritaire (56,6 %), suivi du mulot et des musaraignes. Chez les invertébrés, les insectes et, en particulier, les carabidés sont les proies les plus fréquentes. Les variations saisonnières semblent insignifiantes à l'exception d'une augmentation des larves de cantharidés en hiver.

**Martinez J.A. et Zuberogoitia I. 2004. Effects of habitat loss on perceived and actual abundance of the Little Owl *Athene noctua* in eastern Spain. Ardeola 51 : 215-219.**

Cette note traite d'une étude réalisée dans la région d'Alicante en Espagne sur l'habitat traditionnel de la chevêche, à savoir les plantations de caroubiers, d'oliviers, d'amandiers, de citronniers et d'orangers, en relation avec la régression de l'espèce. Entre 1993 et 2002, la population de la zone étudiée est passée de 87 à 14 territoires occupés par des mâles chanteurs. L'inventaire a été réalisé à partir d'un échantillon de points d'écoute systématique. Pendant cette période, il y a eu une diminution corrélée de l'habitat de la chevêche. Dans le même temps, sur une zone témoin sans régression de l'habitat, la population est restée stable. Dans la zone où l'habitat traditionnel régresse, la chevêche se réfugie à la périphérie des villages. Son inventaire incomplet réalisé autour de ces villages a donné la fausse impression à certains ornithologues que l'espèce était en augmentation alors qu'il s'agissait d'un redéploiement de la chevêche vers ces sites restés favorables. Ce constat souligne l'importance des inventaires bien menés et effectués sur des zones suffisantes en surface pour bien appréhender la répartition réelle de l'espèce et éviter ainsi les mauvaises interprétations. La distribution de l'espèce dans cette région d'Espagne est en agrégat dans des secteurs où l'habitat est altéré par la fragmentation et dans des secteurs favorables à cause des interactions sociales déterminantes chez la chevêche.

Jean-Claude GENOT  
[jc.genot@parc-vosges-nord.fr](mailto:jc.genot@parc-vosges-nord.fr)

### Appel à illustration

Nous recherchons, pour les prochains *Chevêches info*, des photos et des illustrations. Merci de penser à nous en envoyer !  
La LPO Mission Rapaces

## LA POPULATION DE CHEVÊCHES EN SARTHE (SUITE DU NUMÉRO 30)

Le groupe chevêche de la LPO Sarthe a commencé ses actions en 1999. Voici la suite de leur bilan. Une version plus complète peut être directement demandée auprès de l'auteur.

### Sensibilisation

- 24 sorties de sensibilisation.
- Hormis les Nuits de la chouette, trois soirées spéciales chevêches rassemblant entre 10 et 45 passionnés par soirée (projection diapo, film et sortie en groupe).
- Quelques sorties en présence de maires pour la pose de nichoirs dans des bâtiments publics ou pour l'évocation de problèmes rencontrés sur la mutation de certains sites sensibles.
- La majorité des déplacements s'est effectuée suite à l'information de personnes ayant connaissance d'une chevêche en difficulté ou d'un propriétaire de terrain désirant apporter des aménagements pour la reproduction de cette espèce.
- Un panneau de sensibilisation plastifié a été réalisé par le groupe LPO Sarthe.

### Types de cavités

Sur 34 sites de nidification : 59 % des cavités situées dans des arbres (chênes : 16 sites, pommiers : 3 sites, poirier : 1 site), 35 % de cavités situées dans des bâtiments (granges : 4 sites, églises : 2 sites, dessous de toit maison ou dépendance : 6 sites), 6 % de sites divers (tas de bois : 2 sites).

### Nichoirs

Entre 2000 et 2004, 42 nichoirs posés sur 23 sites de deux types :

- 11 sites où l'espèce est présente mais sans beaucoup de chances d'extension de la population, par manque de cavités.
- 12 sites favorables pour l'espèce qui n'est pas systématiquement présente mais dont les propriétaires ont été sensibilisés par la protection de cet oiseau. Chaque site comporte entre 1 à 4 nichoirs.

Sur trois sites différents, les nichoirs ont été occupés seulement trois mois après avoir été posés, ce qui dénote bien l'absence de cavités favorables pour la nidification.

### Nidification

Hormis sur 1 site, les cavités naturelles de nidification ne sont pas explorées. La nidification est confirmée par la présence de jeunes, au crépuscule, près de leur lieu de naissance ou par des informations sur des jeunes trouvés au sol.

La pose et le suivi des nichoirs en 2004 a permis de dresser un premier inventaire sur



Les poteaux creux ne sont pas tous dangereux pour la chevêche !

Photo : J.-L. Trimoreau

la reproduction. Nous pouvons constater que les premières éclosions s'étalent de la mi-mai pour les plus précoces à la mi-juin pour les plus tardives, avec un pic situé dans la deuxième quinzaine de mai. Les premiers œufs ont donc été pondus début avril et nous pouvons trouver des jeunes non émancipés jusqu'à la fin du mois de juillet.

Nous constatons également que les nichées tardives comportent moins d'œufs et de jeunes, ce qui est peut-être dû à de jeunes oiseaux reproducteurs ou à une ponte de remplacement.

### Contenu des nichoirs

Sur 9 nichoirs occupés, 5 comportaient 4 œufs qui ont donné 4 poussins, 1 avec 3 œufs et 3 poussins, 2 avec 3 œufs et 2 poussins et 1 nichoir avec 2 œufs et 1 poussin .

### Nourriture

Sur tous les sites, au bout de la cinquième année, nous n'avons pu sérieusement analyser le régime alimentaire.

Les quelques relevés démontrent une quantité importante d'élytres de petits coléoptères et d'insectes présents dans les pelotes selon les milieux. Nous avons remarqué dans une nichée de jeunes âgés au moins de dix jours, que la femelle rapportait beaucoup d'insectes à ses petits (surtout des papillons nocturnes) mais les proies les plus communes se composaient de mulots, campagnols, musaraignes et aussi quelques taupes.

Sur un site, une dizaine de restes de lucanes cerf-volant mâles ont été découverts au pied de piquets de clôture. La chevêche semble capturer les lucanes mâles de petite taille,

décortiquer la tête, les pattes et les élytres pour ne manger que le corps.

A partir de 2004, suite à la visite des nichoirs, nous avons pu constater que la chevêche adapte son régime alimentaire à la disponibilité des proies que leur offrait le milieu.

Dans un nichoir ne comportant qu'un jeune sur deux œufs, le volume de nourriture (mulots) était prévu pour deux ou trois becs supplémentaires et ainsi s'entassait et pourrissait à l'entrée du nichoir. Après plusieurs observations de nichoirs occupés par des jeunes d'une quinzaine de jours, nous avons constaté que le mâle n'entre pas dans le nichoir mais dépose simplement ses proies à l'entrée et retourne chasser.

### Risques et dangers

13 cas de collisions ou écrasement par véhicules, 4 cas de noyade dans des abreuvoirs, 4 cas victimes d'animaux familiers (chiens) et 4 cas divers.

### Protection et avenir de la chevêche en Sarthe

#### - Sensibilisation

Elle devra être intensifiée.

#### - Le ramassage des jeunes trouvés au sol

Au fil des ans, ce phénomène dans notre département se raréfie dû vraisemblablement à l'intensification de nos actions de sensibilisation et de communication.

#### - Aménagement des bâtiments

Concernant les chevêches nichant dans les bâtiments, il faut absolument inciter ces propriétaires à aménager des cavités ou des nichoirs pour favoriser la reproduction et sécuriser les nichées. Ce système éviterait ainsi

les quelques désagréments causés par une famille installée sous un toit ou dans les combles (bruit, odeurs, détérioration de l'isolation etc.) Les mortalités causées par les animaux familiers (chiens, chats) pourraient être réduites en posant au sol des abris adaptés à cet effet.

- Pose de nichoirs

Elle peut temporairement aider à soutenir une population existante et favoriser son augmentation.

- Sites naturels

Ceux-ci sont la propriété des agriculteurs, des communes et des particuliers.

Pour l'ensemble de ces partenaires, de nouveau l'action primordiale reste la sensibilisation afin de les informer et de les convaincre de l'utilité de ces milieux.

- Pour les communes, des projets pourraient être menés afin d'aménager des zones inondables ou inexploitablees en espaces verts naturels plantés d'arbres conduits en têtards.

- Les propriétaires de petits terrains ou de vergers pourraient être dirigés vers l'attrait de la culture biologique, l'aménagement de cavités de leurs vieux arbres ou la plantation de fruitiers haute tige, etc.).

- Enfin, des journées à thème ou techniques pourraient être organisées auprès du grand public afin de faire découvrir la plantation si simple de saules (ou autre) la conduite en têtard, la taille et l'élagage avec le partenariat de professionnels ou d'écoles d'agriculture.

### Conclusion

Une avancée importante a permis de lever une partie du voile sur la population de la chevêche et ses milieux en Sarthe et nous nous efforçons d'appliquer les mesures de protection et de sensibilisation citées ci-dessus. L'effectif du département tourne certainement autour de 500 couples mais il faut rester toutefois prudent sur l'interprétation des résultats qui ne demandent qu'à être consolidés au fil des années en poursuivant le travail de recensement qui ne pourra qu'être bénéfique pour les futures actions de protection.

Jean-Yves RENVOISE (LPO Sarthe)  
jean-yves.renvoise@wanadoo.fr

## SENSIBILISATION

### Appel à pelotes de réjection

Grâce à votre mobilisation, nous avons reçu à nouveau des envois de pelotes de réjection, que nous avons pu trier, conditionner et envoyer aux professeurs des écoles, collèges et lycée, très demandeurs de pelotes pour sensibiliser leurs élèves aux rapaces nocturnes. Nous vous en remercions sincèrement. Mais avec la rentrée scolaire, les demandes reprennent de plus belles. N'oubliez donc pas de nous les envoyer, les frais de port sont remboursés et ces simples pelotes sont d'une grande utilité pour la sensibilisation des enfants et des adolescents à la vie des rapaces nocturnes. Les pelotes d'effraie des clochers sont les plus appréciés des enseignants, à cause de leur taille facile à manipuler. Pour nous les envoyer, les pelotes se conservent très bien avec une boule de naphthaline. Merci à tous pour votre soutien.

Jeanne DACENKO  
LPO Mission Fir  
62 rue Bargue  
75015 Paris  
01 53 58 58 38

### Rappel Nuit de la Chouette

La prochaine nuit de la chouette se déroulera le samedi 19 mars 2005. Pensez à vos actions !

Pour vous inscrire, contactez la Fédération des parc naturels régionaux de France (responsable Nuit de la Chouette : Olivier André) à l'adresse suivante :

Fédération des parc naturels régionaux  
9, rue Christiani  
75018 Paris  
Tél : 01 44 90 86 20  
Fax : 01 45 22 70 78  
Email : [info@parcs-naturels-regionaux.tm.fr](mailto:info@parcs-naturels-regionaux.tm.fr)

Si vous avez besoin de renseignements, contactez également la LPO (responsables Nuit de la Chouette : Jean-François Louineau et Karen Mounier), à l'adresse suivante :

LPO  
La Corderie Royale  
BP 90263  
17305 Rochefort cedex  
Tél : 05 46 82 12 34  
Fax : 05 46 83 95 86  
Email : [lpo@lpo.fr](mailto:lpo@lpo.fr)

Cette nuit sera, comme chaque année, l'occasion de parler de la chevêche d'Athéna mais aussi de tous les rapaces nocturnes.

La LPO Mission Rapaces

## GARE AUX ABEILLES !

Bernard Chevalley tient à préciser les conditions de sa chute d'échelle (*Chevêche info* n°28-29) : le nichoir était en réalité occupé par... un nid de frelons ! « J'ai eu tellement peur, nous dit-il, que la trappe de contrôle est restée ouverte (on la voit à l'arrière du nid) ; les insectes piqueurs en ont profité pour agrandir leur nid vers l'extérieur. »

La LPO Mission Rapaces

Attention aux nichoirs occupés par des essaims de frelons ou d'abeilles !  
Photo : B. Chevalley



LPO Mission Rapaces, 62 rue Bargue, 75015 Paris  
Tél : 01 53 58 58 38 - Fax : 01 53 58 58 39 - Mail : [rapaces@lpo.fr](mailto:rapaces@lpo.fr) - Site : <http://www.lpo.fr>  
Conception, réalisation, maquette : Elise Rousseau, Yvan Tariel

*Chevêche Info* est le bulletin de liaison du groupe francophone Chevêche.

Il est édité par la LPO Mission Rapaces (mise en page, impression, expédition).

Document publié avec le soutien du ministère de l'Ecologie et du Développement durable.

LPO © 2004 – *Chevêche info* est édité sur du papier recyclé.

